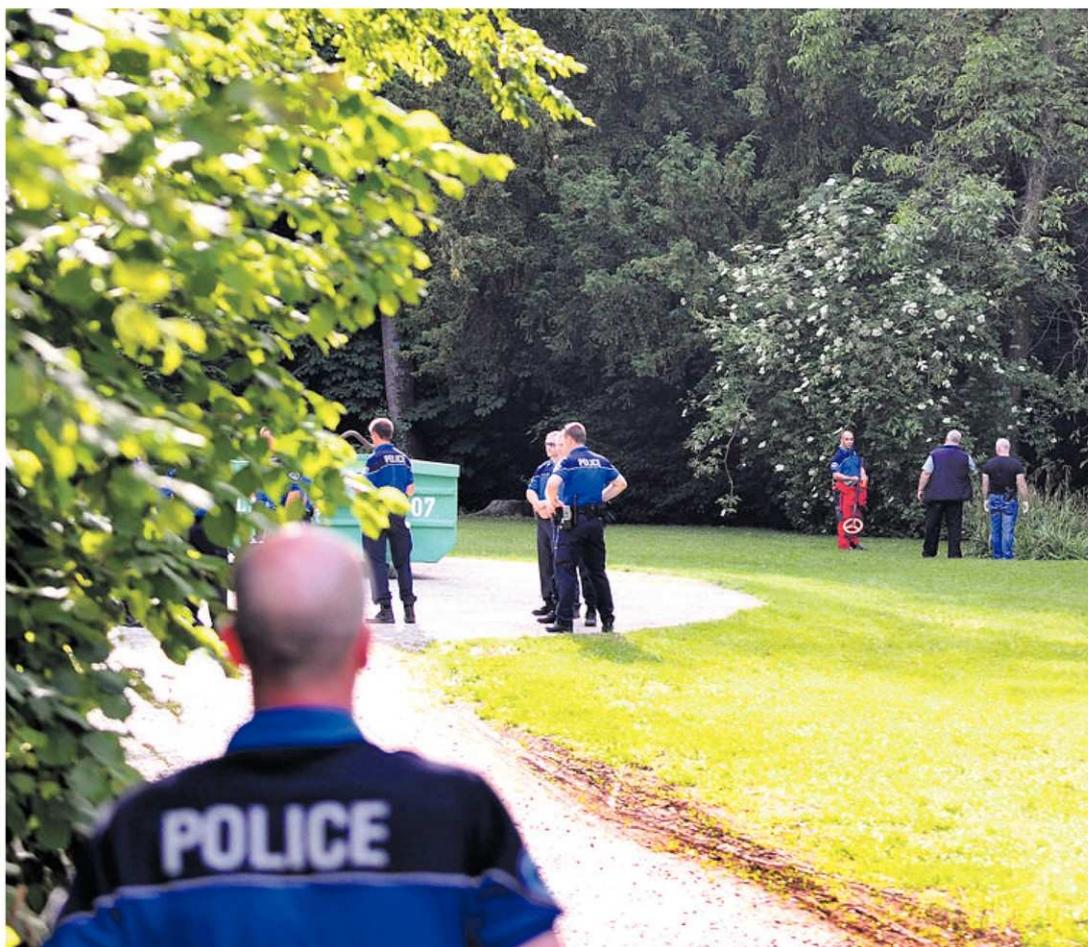


Expulsion des criminels



Au parc Bernasconi, à Lancy, un dealer avait poignardé un policier. Ce type de faits divers explique le vote d'hier, dit un élu. LAURENT GUIRAUD

Cinq communes genevoises votent suisse

Onex, Vernier, Meyrin, Jussy et Aire-la-Ville ont dit oui à l'initiative UDC

David Haeberli

Thierry Apothéloz est perplexe. Si les Genevois ont refusé l'initiative UDC pour le renvoi des criminels étrangers (55,7%), sa commune de Vernier, dont il est le maire, l'a acceptée à 54,2%. Onex (53,6%), Meyrin (53,2%), Aire-la-Ville (51%) et Jussy (50,3%) ont fait de même.

«Cela ne me surprend malheureusement pas, reprend Thierry Apothéloz. Sur les grands sujets portés au niveau national par l'UDC comme les étrangers ou l'Europe, Vernier suit régulièrement le parti, même si au niveau communal, la section UDC ne rencontre pas de grand succès.» Ce qui surprend le

«Des problèmes très localisés dans les communes ont influencé ce vote»

Roger Golay
Député MCG et élu municipal de Lancy

socialiste, c'est que le résultat de cette votation «ne correspond pas au travail mené sur le terrain». «Lorsque nous organisons une fête aux Avanchets sur l'interculturalité, il y a une grosse mobilisation des habitants. Les citoyens ne se plaignent pas des étrangers qui habitent dans la commune.»

Est-ce à dire que dans l'intitulé de l'initiative UDC, les Verniolans ont surtout retenu l'aspect criminalité? «C'est possible, reprend le magistrat. Encore que la question de l'insécurité n'est pas démontrée à Vernier, où le taux de criminalité est par endroits plus bas qu'à Champel.»

Que le climat d'insécurité ait joué sur cette votation, Roger Golay en est convaincu. La commune du député MCG, Lancy, a frôlé le oui. Au Petit-Lancy, le non et le oui ont fait un score parfaitement égal (2003 voix chacun). C'est le Grand-Lancy qui a fait pencher la balance

du côté du non (50,3%). «Des problèmes très localisés dans les communes qui ont voté oui ont influencé ce vote, dit le gendarme de profession. A Lancy, le parc Bernasconi, où un représentant des forces de l'ordre a été poignardé récemment, connaît un problème de deal. Aux Palettes comme dans certains grands ensembles d'Onex, des bandes ont installé un sentiment d'insécurité. Même si cela n'avait rien à voir avec l'initiative UDC, certains électeurs ont fait l'amalgame.»

Autre hypothèse du député: l'opération Figaro (*ndlr: présence renforcée de policiers au centre-ville pour dissuader les dealers*) aurait déplacé le trafic de drogue dans les communes suburbaines. «Or, dans ces quartiers populaires qui connaissent déjà un taux de chômage plus élevé qu'ailleurs, on se sent plus abandonné qu'au centre-ville, reprend Roger Golay. Le seul poste de police de la région est à Lancy, mais il doit couvrir quatorze communes à lui seul. Et de nuit, une seule patrouille travaille.»

Ce sentiment d'abandon. René

PUBLICITÉ



Relax Meubles

**Du 29 novembre
au 18 décembre**

**Dressing – Armoires-lit – Tapis
Salons – Literie – Bibliothèques**

**Centre Commercial
des Champs-Frèchets MEYRIN**

☎ 022 782 69 70
Tram N° 14 et 16 arrêt Gravière
(vers le centre médical)

Longet, conseiller administratif d'Onex et président du Parti socialiste, ne veut pas le laisser s'installer chez ses communiens: «La volonté de faire respecter la loi est la première volonté des élus, même si les autorités communales ne maîtrisent pas tout. Les électeurs doivent le savoir. On se bat pour qu'il y ait plus de police. On lutte contre le sentiment de certains que, parce que l'on habite dans des quartiers populaires, on est moins bien protégé qu'ailleurs.»